

L'entraide en maître-mot

FORMATION En l'absence de cours en présentiel, les élèves de 2^e et de 3^e années de la filière physiothérapie parrainent les premières.

PAR NOEMIE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH

Prendre soin des autres. Ces étudiants de la filière physiothérapie de la HES-SO Valais de Loèche prennent l'essence de leur futur métier au pied de la lettre. Pour pallier le manque de cours pratiques imposé par l'enseignement à distance, ils sont plusieurs de deuxième et troisième années à avoir pris l'initiative de se mettre à disposition des étudiants de première année. Sur leur temps libre ou les week-ends, ils aident leurs jeunes pairs à étudier et à s'exercer, dans un métier où les bons mouvements demandent de la précision et encore plus d'entraînement. «Les palpations, les thérapies manuelles, savoir ce qui bouge dans le corps après tel ou tel

mouvement... c'est impossible à apprendre à partir d'une vidéo en 2D», souligne Julien Genoud, étudiant en physiothérapie de deuxième année. Avec sa camarade Audrey Sarrasin, il se voyait mal abandonner ses nouveaux collègues. «D'autant que la pratique est une phase essentielle et primordiale en première année», poursuit Audrey. Avec leurs «filleuls», ils passent en revue la théorie, exercent les mouvements, jouent les cobayes autant que les formateurs. «On leur donne ce qu'on est en mesure de leur donner, sachant qu'on est nous aussi en phase d'apprentissage», explique Julien en toute humilité. Ainsi, les élèves ayant bénéficié de cette aide auront rattrapé un peu le manque de pratique.

De quoi rassurer ces premières années qui devront commencer, dès lundi, leur premier stage sans avoir suivi de cours en plénum. «Ces parrainages nous aident beaucoup car bien que les profs font tout ce qu'ils peuvent, à cause de la distance, nous n'avons pas de retours ou de corrections en simultané», précise Adrien Brizzi, en première année.

Une démarche qui a ému la filière

«Quand nous avons pris connaissance de cette initiative, Pierre-Henri Cortat, le responsable de la filière, et moi-même avons été très émus», confie Nicolas Mathieu, conseiller aux études de la filière. «Et particulièrement touchés par le caractère spontanément

de la démarche, en prenant leur rôle d'apprenant-formateur à bras-le-corps.»

Il faut dire que l'heure n'était pas vraiment à la fête en début d'année. En pleine deuxième vague de Covid, avec l'impossibilité de suivre des cours en présentiel, plusieurs étudiants se questionnaient sur leur avenir. Avoir une liste de camarades à portée de main pour un cours particulier, une simple question ou un doute à partager s'est présenté comme une vraie bouffée d'air.

Loèche-les-Bains, une grande famille

Si le système de parrainage n'est pas nouveau au sein de la filière physiothérapie, celui-ci a pris tout son sens durant cette pandémie. «Dès que vous



A Bramois, Audrey Sarrasin et Julien Genoud, étudiants en physiothérapie, révisent leurs cours sur un T-training. SACHA BITTEL

entrez dans cette formation, on vous dit que vous êtes une famille et c'est vraiment l'impression que l'on a», se réjouit Julien. Tout le monde se connaît. Tout le monde s'entraide. «Finalement, on ne serait pas fait pour ce métier tourné vers l'humain si nous laissons tomber nos camarades», conclut le Bramoisien.

Si cette pandémie aura mis en valeur une solidarité déjà bien ancrée au sein de la filière, tous se réjouissent de retrouver les nouveaux locaux de la HES-SO. Grâce aux 10 millions récemment investis, le site deviendra, lorsqu'il sera totalement opérationnel au mois de mai, la plus grande filière de formation en physiothérapie de Suisse occidentale.